

6 DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

ridicule, en voulant plaire par l'imitation, de choisir une imitation analogique, c'est-à-dire, éloignée, telle que les architectes prétendent le faire, au lieu d'une imitation positive et prochaine telle que les peintres et les sculpteurs le font.

Continuant nos observations, nous avons vu que, pour que le moyen employé par un art quelconque fut efficace, il fallait qu'il fut relatif à la nature de cet art et à notre organisation; que l'Architecture est un art essentiel à notre existence et à notre bonheur; mais qu'il nous vend chèrement les avantages qu'il nous procure; que nous sommes amis du bien-être et ennemis de toute espèce de peine; que conséquemment, en elevant des edifices, nous devons naturellement le faire de manière à nous procurer le plus d'avantages possibles avec le moins de peine ou de dépense possible; qu'il fallait pour cela que les edifices que nous elevons fussent disposés de la manière la plus convenable et la plus economique possibles.

Qu'ainsi la convenance et l'économie etaient les moyens propres à l'Architecture, et non l'imitation.

Que pour qu'un edifice fut parfaitement convenable, il fallait qu'il fut solide, salubre et commode.

Que pour qu'il fut le moins dispendieux possible, il fallait qu'il fût le plus symétrique, le plus régulier, le plus simple possibles.

Que lorsqu'un edifice a tout ce qu'il faut, rien que ce qu'il doit avoir, et que tout ce qui lui est nécessaire se trouve disposé de la manière la plus economique, c'est-à-dire, la plus simple, cet edifice a le genre et le degré de beauté qui lui convient; que vouloir y ajouter autre chose que des ornemens de peinture ou de sculpture, c'est affaiblir et quelquefois même anéantir son style, son caract-